

Le Bulletin de la Ferme
Revue Hebdomadaire
CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA
FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée),
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 314
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne;
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.
CANADA, excepté cité de Québec..... \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers..... \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
Montréal. Nos 3 à 14 inc. x 56 D.

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant
une machine à coudre pour coudre pour nous che-
chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la ma-
chine. Écrivez à Ontario Neckwear Company,
Dépt. 124, Toronto, 8, Ont.
Nos 10, 11, 12, 13, x 501 M. P.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des crav-
ates de soie pour nous. Nous vous les vendons
à un prix qui vous permet de réaliser 100% de
commission. Écrivez aujourd'hui pour échantillon
gratuit et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, 8, Ont.
Nos 10, 11, 12, 13, x 021 M. P.

DIVERS

Grande Occasion

15 ves de Jolis coupons imprimés pour faire des
robes pour \$2.35. Aussi linge de seconde main tel
que robes, 35 sous, pantalons pour hommes \$0.05,
manteaux pour défaire \$1.25, paletots de printemps
pour hommes \$1.25, manteaux de printemps pour
dames \$1.25. Colliers 15c, chapeaux pour hommes
\$0.05, Laines de safety new pal \$0.05 la douzaine.
Agent demandé dans chaque paroisse. Très peu
de capital requis. Demandez prix en gros. Footless
& Friere, St-Zacharie, N.B.

No 6 J. N. O. — x 57

ARGENT A PRÊTER—Cultivateurs! Emprun-
tez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus.
Avez aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier"
55, Notre-Dame-Ouest, Montréal.
No 50—J. N. O., X06

A VENDRE, foin, grain, et paille par quantité de
charras. Satisfaction garantie. J.-K. Fontaine, St-
Catharines, C16 Yamaska, P. Q.
No 37 J. N. O., x82

TOUT HOMME qui a eu une maladie des voies
urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien
guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine,
doit faire l'expérience recommandée dans le traité
spécialisé du Dr Prévost, intitulé: "Ce que tout
homme doit savoir avant et pendant le mariage,
envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Écrire
à l'Institut de Prophylaxie, 3446 rue Hutchison,
Montréal.
No 50—J. N. O., X291

AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN—Un de
ces carnets d'aiguilles et commodes. Carnet com-
prenant un assortiment de 50 aiguilles à coudre; 15
broder et 15 à repriser, 15c, carnet de 20 aiguilles
à coudre et neuf à repriser, 88c, franco. Commandes
sans délai à Compagnie National, 166 rue Marie-de-
l'Incarnation, Québec.
D.H.—J.N.O.

POUR RIRE—Donne secrets magiques avec
nouveau catalogue Science-Magie; Parcs, Attrac-
tions, Surprises, Secrets. Psychologie, philosophie.
Prix 10c. Écrire: Hameau, 389 Marie-Anne-Est,
Montréal.
Nos 7, 8, 9, 10, 11, 12.—P05

MIECHE A ENTAILLER "AMERICAN", 75c
la douzaine \$7.50. Couloirs Pure Laine \$1.00, etc.
Achetez! Sirop et Sucre de Choix. Léger Hardy,
St-Basile, Qué.
No 10—P96

CROCHETEUSE DE TAPIS—Travail soigné, rap-
pide, satisfaction garantie, offert en cash. Neel
Fortin, St-Fabien, C16 Rimouski.
Nos 10, 11, 12 P33

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous.—Profitez d'une oc-
casion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Livré complet
à votre station la plus rapprochée, fret payé.
Argent doit accompagner commande. Satisfac-
tion garantie. Comptoir National, 166 rue Marie-de-
l'Incarnation, Québec.
J. N. O.

Devenez détective

HOMMES ET JEUNES GENS. Apprenez la pro-
fession de détective. Occasions de voyages. Bons
salaires, profession honorable. Chances de recom-
penses. Informations confidentielles. Adresses à
Marcel Julien, B. P. 42, St-Roch, Québec.
J.N.O.—x06

On demande à acheter

ACHETERAI plusieurs couples de rats musqués
à bon marché. N. G. Legault, St-Faustin Station,
C16 Terrebonne.
No 10 P42

(suite à la page 99)

Je ne marierais pas un "habitant" !

(suite de la page 94)

miste! Nos cultivateurs sont les gens
qui font face à la crise le plus courageu-
sement. Si leur portefeuille n'est pas
rempli à plein, ils trouvent sur le "bien"
de quoi se sustenter!

Je ne marierais pas un habitant!
Est-ce un métier si méprisable? Non!
Souvenons-nous qu'il n'y a pas de sots
métiers, mais de sottes gens. Eh bien,
celle qui ferait la moue sur un de nos
bons fils de cultivateurs pourrait être
jugée comme telle et rester sur le car-
reau, ce dont je me garde de lui souhai-
ter. Mais allons donc! Ils ne sont pas à
rejeter ces gros gaillards du terroir.
Ma foi, la belle qui en prend un, trouve
un petit nid chaud, confortable et est
assurée contre les inquiétudes des mau-
vais jours. Pas besoin de millions pour
fonder un foyer. De l'amour, de l'ardeur
au travail suffisent pour gagner honora-
blement sa vie. En campagne, il ne faut
pas entrer en ménage avec de trop
grandes ambitions! Une maison hygié-
nique, des meubles simples, un bon
poêle à deux ponts, un rouet, un métier
et plus tard un ber, voilà l'essentiel pour
qu'un couple vive heureux.

Reconnaissons-le! Les ménages vrai-
ment canadiens sont la force de la
nation. Avec leurs nombreux enfants,
sont-ils plus arriérés pour ça? Non. Ils
peuvent jouir des principaux avantages
de la ville sans en subir les inconvé-
nients! En ville c'est un cauchemar
quand arrive la fin du mois; il faut payer
le loyer, l'épicerie, le coin, l'électricité,
(au risque de se faire couper le courant),
le téléphone, etc., tout autant d'item
qui épargnent nos fils du sol.

Et le côté moral! Il est mieux sauve-
gardé, parce que là, les amusements
étant plus honnêtes, n'affectent pas la
santé au physique comme au moral.
Toutefois, il ne faut pas dénigrer inutile-
ment les gens des villes, car dans ces
grands centres, il s'en trouve beau-
coup qui ont à un très haut point le sens
de l'honneur et du devoir. Mais il n'en
demeure pas moins vrai que la cam-
pagne est l'endroit par excellence où l'es-
prit chrétien et le don de vivre avec
simplicité sont le plus en vogue.

Je ne marierais pas un habitant!
Mais c'est le plus beau titre de gloire
qu'un homme puisse porter. Voici ce
qu'en pense le juge Adjuvator Rivard:
"Historiquement, dit-il, l'habitant, c'est
le français qui a voulu s'enraciner dans
la terre canadienne. L'habitant, c'est
le vrai canadien, celui de qui est sortie la
race, celui qui fait la patrie et qui la
garde encore. A ce compte, serait un
habitant, tout canadien qui aime pro-
fondément le sol de ses ancêtres et le
met en valeur par les moyens dont il
dispose. En vérité, est-il permis de
rêver plus beau titre de gloire: passer
avec raison pour un homme attaché de
tout son être à la patrie? Il est par mal-
heur trop vrai, que des déracinés et des
parvenus de la ville se méprennent sur
ceux qu'ils appellent des habitants,
n'importe, nous sommes plus heureux
qu'ils le sont, plus riches et plus sains,
et comme en même temps nous sommes
plus charitables ayons pitié d'eux plu-
tôt que de les mépriser.

Voilà des paroles d'or. Elles font res-
sortir admirablement la noblesse de
l'habitant. Puissent-elles convertir les
"snobs" ou encore ces pédantes qui sous
prétexte d'appartenir à l'aristocratie
seraient porter à ridiculiser nos bons fils
du sol.

A tout événement, souhaitons que les
personnes de ce calibre trouvent dans
ces lignes la pilule efficace pour se dé-
barrasser de leur antipathie à l'endroit

Un inconnu de moins dans l'exploitation de la basse-cour

(suite de la page 94)

Sexing Association of Japan qui, à son
tour, est soutenue par le gouvernement
japonais. Les étudiants, lorsque prend
fin la période de l'apprentissage, doivent
à l'association de \$3,000.00 à \$6,000.00
en frais de pension et coût des poussins
utilisés dans la pratique. Cette somme
est sensée être remboursée à l'associa-
tion à même le salaire qu'ils gagneront
dans la suite à titre d'experts. Une fois
qualifié, un expert peut déterminer le
sexe de 5,000 à 7,000 poussins par jour,
et ce avec un pourcentage d'efficacité
de 98 à 100 pour cent.

Il existe toutefois au Japon une asso-
ciation d'experts 100% spécialement
formés pour le service d'outre-mer, et
c'est l'un de ces experts qu'a retenu le
ministère de l'agriculture de Québec
dans la personne de M. Suzuki. Celui-ci
accomplira son travail à raison d'une
cent par poussin examiné, ce qui repré-
sentera une dépense minime pour les
aviculteurs intéressés, quand l'on sait
qu'en Angleterre et dans les autres pays
qui pratiquent cette méthode, le coût de
l'examen varie de 2 cents et demie à
quatre cents.

Mais personne plus que les éleveurs
de volailles, ceux qui paient la nourri-
ture, soignent les sujets, entretiennent
la basse-cour, sont mieux placés pour
mesurer parfaitement l'importance de
l'initiative que vient de prendre M. God-
bout en prenant les moyens de vulgariser
ce nouveau système dans nos établisse-
ments avicoles coopératifs, nos plus gros
fournisseurs de poussins d'un jour, et ses
conséquences dans l'avenir pour rendre
l'exploitation des basses-cours plus éco-
nomique et en augmenter les chances
de succès.

C'est encore à la science que nous
devrons ce progrès chez nous.

F. F.

D'un mardi à l'autre

Une tempête effroyable a sévi sur
l'Atlantique, une dizaine de navires ont
été endommagés. On rapporte un nau-
frage, 6 noyés et 22 disparus.

Par un vote de 453 contre 124, la
Chambre des députés française a ap-
prouvé le suffrage féminin et accorde
aux femmes le droit de poser leurs can-
didatures à toutes les charges. Il reste
au Sénat à approuver la mesure.

150,000 livres de beurre pur seraient
quotidiennement dénaturées à Mont-
réal et revendues comme beurre pur
selon des représentations qui ont été
faites à l'hon. premier ministre, M.
L.-A. Taschereau, par des cultivateurs
de la région. Le service de l'Industrie
laitière du Département de l'Agriculture
fera enquête immédiatement.

Chaque famille du pays est invitée à
contribuer une piastre ou plus au fonds
national organisé pour lutter contre la
maladie du cancer. Les souscriptions
pourront être adressées à la comtesse
de Bessborough, Châtelaine de Rideau
Hall, à Ottawa. Cette campagne que
patronisent nos plus hautes autorités
civiles durera soixante-six jours, elle
commémorera le jubilé d'argent de Sa
Majesté Georges V.

des habitants, qui, si humbles soient-
ils, ont droit à notre respect, parce qu'ils
demeurent toujours la base principale
sur laquelle s'appuie l'avenir de notre
nation.

UN FAIT

Ne vous est-il jamais arrivé d'être
approché par un commerçant désireux
de vous rendre le service de vous ache-
ter vos animaux vivants?

Lorsque l'occasion vous en sera four-
nie ne manquez pas d'en profiter pour
vous livrer à une petite étude des tacti-
ques auxquelles aura recours ce per-
sonnage. Il y met une habileté, une
dextérité, un doigté, capables de trom-
per parfois les plus avertis et les plus
prudents.

Voici un cas qui nous a été rapporté
tout dernièrement par un cultivateur de
l'Assomption.

Le cultivateur en question venait de
subir l'épreuve à la tuberculine et il se
trouvait à avoir une demi-douzaine de
vaches dont il fallait tirer un parti sans
trop de retard. Mais le résultat des
épreuves n'était pas plutôt connu que
déjà un commerçant s'amenait chez
notre cultivateur pour lui offrir ses ser-
vices. C'était un de ses bons amis; il
était venu pour lui donner une chance;
il avait découvert, à Montréal, un en-
droit à lui tout seul, où il pouvait ven-
dre ses animaux à des prix défiant toute
comparaison; ce n'était pas deux ou
trois piastres par tête qu'il lui paierait,
mais bien quatre piastres et demie, et
puis pas de danger d'en perdre par la
condamnation; et, beau dommage, c'é-
tait payable tout de suite, pas besoin
d'attendre une semaine pour le chèque.
Tout cela était débité avec force beaux
mots et assurance d'amitié et de désir
de rendre service.

Il fit tant et si bien qu'il éveilla quel-
que doute chez le cultivateur qui se dit
que si réellement cet homme était animé
du seul désir de lui rendre service il mon-
trait un empressement difficile à expli-
quer par la seule vertu de charité. Ce
qui mit le clou à l'affaire fut une pointe
qu'il lança contre la Coopérative et de
ses chances de payer plus cher que lui.

Toujours est-il que le cultivateur
garda ses animaux et le commerçant
partit bredouille; le lendemain le culti-
vateur était à notre bureau et nous lui
payions \$54.66 pour ses six vaches, soit
un peu plus que le double de ce qui lui
avait été offert. Inutile de décrire son
plaisir.

Mais le comique de l'affaire, c'est
qu'en sortant de notre bureau notre
cultivateur se trouva nez à nez avec
son fameux commerçant qui venait nous
livrer une charge de vaches.

Vous vous imaginez un peu la binette
que fit notre commerçant et l'exclama-
tion du cultivateur: "Comment, ton
fameux trou où tes animaux te rappor-
tent tant, c'était la coopérative....?"
et son chèque à la main, il lui fait un
petit calcul dont le résultat net ne fit
rien moins que l'affaire du commerçant.

Inutile de dire que ce commerçant
n'est plus de nos expéditeurs, mais par
contre le cultivateur et nombre de ses
voisins nous reviennent maintenant
régulièrement chaque fois qu'ils ont des
animaux à vendre.

Il serait curieux de faire le compte
des commerçants qui ont plus confiance
(jugeons-les à leurs actes plutôt qu'à
leurs paroles toutefois) en la coopéra-
tive que beaucoup de nos cultivateurs,

A. S.

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS INVENTEUR
sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
334 ST-CATHERINE EST MONTRÉAL

LE SAC

Publication autorisée par la Bo-
dre un abonnement à

Blédhin-Cheira... La cha-
drée, blanche, nue et pauvre
lule meublée d'un petit lit d'a-
table, d'une chaise et du gran-
de l'abbé Cimier, du gr-
ré comme les pauvres
étendus et plaintifs, et qui se
lamenteur sur sa croix:

—Encore du sang... encor-
Quand donc entendrez-vous
Quand donc comprendrez-
sacrifice?

Alors la prière d'Andrée,
entraîné et qu'enfin son jeune
vrai se détend, montrer au
son vrai masque et sa pein-
d'Andrée, toujours la même,
muraît à genoux, de grosses l-
ses yeux innocents et doulou-

—Mon Dieu, je comprend-
crifice, moi, puisque je vous
sacrifice. Pour moi qui crois
vous crains, faites, mon Di-
méchants soient saisis d'effroi
tour vous craignent. Fait
égars reviennent dans le dr-
et passent le reste de leurs j-
glorifier... Ainsi soit-il!

Alors, plus forte, elle rep-
devoir, s'asseyait au chev-
ralant, du typique de
nière nuit était proche, et, s-
du danger, de la contagion,
prenait la main brûlante et
de longues heures dans la
que le pauvre bougre, dos
bouleversait les traits, pût cr-
délire à l'attachement de
d'une fiancée, d'une épouse,
point l'atroce éloignement
certains, fait plus effrayant
sourir.

Un blessé civil en bas.
Andrée, allez-y tout de suite
la montée dans l'escalier. L-
c'est trop étroit; je l'ai to-
Guidez la civière.

—Qu'est-ce que c'est, ma-
—Un civil!

La Sœur Blanche, ferme-
ment autoritaire, allait et ven-
sant surprise de cette modifi-
l'on ose dire — à l'étiquette.
était militaire et voilà qu'on
un blessé sans uniforme!

Quelle que journaliste, su-
en descendant hâtivement
le vit les aides robustes
précaution devant elle. L'h-
blait bien touché. Une bar-
jours accentuait encore la liv-
traits. Les yeux mi-clos, les
désordre, il paraissait inco-
gémissant qu'à peine à chaq-
faible, mais inévitable, de
La couverture ramenée jusq-
laissait passer un faux col ri-
de cravate, et voir ses bras
des manches poussiéreuses,
marron.

Le chirurgien, mandé à
diagnostiqua une légion so-

NERFS TREMBLANTS

Quand vos nerfs sont aig-
nd vous ne pouvez sup-
dit des enfants... quand u-
vous faites est un fardeau.
vous êtes irritable et moi-
essayez le Composé Végétal
E. Pinkham, 98 femmes sur 1
en avoir bénéficié.

Il vous donnera le sur-
nergie dont vous avez beso-
vous semblera, de nouve-
d'être vécue.

Ne retardez pas un se-
recourez à ce remède qui
lagera. Achetez-en une boi-
jourd'hui, chez votre phar-

LE COMPOSÉ VÉGÉTAL

Lydia E. Pink